

Évaluer l'intégration des réfugiés à Montréal : le rôle de l'autonomie résidentielle
dans la satisfaction résidentielle

8e Colloque de la Relève VRM
INRS-UCS, Montréal
26-27 mai 2011

Alexandra Charette
M. Sc.
Études Urbaines
Université d'Ottawa

Directrice : Caroline Andrew
Alexandra_charrette@ucs.inrs.ca

Introduction

L'accès au logement par les franges les plus vulnérables de la population fait l'objet de recherches dans les différentes régions urbaines du monde. Ce champ de recherche fait appel à plusieurs domaines d'étude, notamment celle des marchés du logement et des populations urbaines. Nous présentons dans cet exposé un extrait d'une recherche menée auprès de réfugiés africains subsahariens dans le but d'étudier et d'expliquer leurs expériences résidentielles montréalaises. Cette recherche s'est principalement concentrée sur l'accès au logement, les trajectoires résidentielles, les conditions résidentielles et les perceptions des personnes de leur situation résidentielle (satisfaction, autonomie, sentiment d'être chez soi, perception du quartier comme une communauté).

Nous avons fait usage d'un cadre théorique élaboré par des chercheurs torontois au début des années 1990 (Murdie et al, 1999), qui met l'emphase sur l'importance de l'accès à un logement convenable et abordable dans le processus d'intégration des nouveaux arrivants au Canada. Ce cadre d'analyse se fonde sur une conceptualisation de la carrière résidentielle des nouveaux arrivants, qui est influencée par les structures institutionnelles de la société d'accueil ainsi que par les processus d'intégration différenciée des différents groupes immigrants.

Cadre conceptuel

La carrière résidentielle, (ou trajectoire résidentielle) appliquée à la réalité montréalaise, selon le modèle théorique que nous avons utilisé, débute au moment où les familles de nouveaux arrivants essaient de trouver un logement qui convient à leurs besoins, préférences et dont le prix n'excède pas leurs capacités financières. Par la suite, les ménages font face aux réalités du marché résidentiel et du système de logement montréalais. En dépit du fait qu'ils parlent français, ils font face aux réalités sociales qui peuvent représenter des obstacles à leur accès à un logement. Nous pouvons notamment citer les cas de discrimination sur la base de la provenance ethnique, de la source de revenu, du statut d'immigration et du niveau de revenu, les difficultés liées au faible capital social dont les ménages disposent, les structures du marché locatif privé et l'accès limité aux logements sociaux (Danso et Grant, 2001; Dion, 2001; Murdie, 2008; D'Addario et al. 2007). Ensuite, les ménages de nouveaux arrivants mobilisent des stratégies afin de surmonter les obstacles, dans le but d'accéder à un logement convenable : ils font appel aux membres de leur communauté ethnoculturelle afin d'obtenir différents types d'aide, ils s'entassent dans des logements de petite taille, ou habitent en colocation. La modélisation

de la trajectoire résidentielle comporte un dernier élément, qui réfère au concept de satisfaction résidentielle, qui fait l'objet d'une imprécision théorique. Nous nous attarderons, dans le cadre de cet exposé, à ce dernier élément de la trajectoire résidentielle des nouveaux arrivants au Canada.

Méthodologie

Nous avons exclusivement recouru à des méthodes qualitatives pour mener cette recherche exploratoire. La première étape de la recherche, suite au choix du cadre théorique et à la revue de la littérature sur le sujet a consisté à construire un guide d'entretien cohérent. Par la suite, nous avons entamé un processus de sélection des participants à l'étude, par le biais des organismes d'aide aux nouveaux arrivants, des centres d'hébergement pour les réfugiés et demandeurs d'asile, et par la technique « boule de neige ». Au terme du processus de recrutement, nous avons rencontré 14 personnes, soit 11 demandeurs d'asile et 3 réfugiés pris en charge par l'État. Pour participer à l'étude, les participants devaient résider au Canada depuis 1 à 5 ans, provenir d'Afrique subsaharienne, parler français, être âgés de 18 ans et plus, être arrivés au Canada avec un statut de réfugié (parrainé ou pris en charge par l'État) ou de demandeur d'asile et résider dans la région métropolitaine de Montréal au moment de l'entretien.

Nous avons rencontré les participants au cours d'entretiens individuels semi-dirigés que nous avons analysés de façon préliminaire suite à quoi nous avons procédé à l'organisation d'un groupe de discussion composé d'une sélection de 8 personnes parmi les participants aux entretiens. Les profils généraux des participants démontrent que la plupart d'entre eux étaient âgés de plus de 30 ans, étaient tous locataires, la moitié d'entre eux n'avaient pas reçu leur statut de résident permanent au Canada au moment de l'entretien, et un seul était citoyen canadien. En ce qui concerne la situation résidentielle au moment de l'entretien, tous vivaient dans la RMR de Montréal, et seulement qu'un vivait à l'extérieur de l'île de Montréal.

La satisfaction résidentielle

La satisfaction résidentielle est un concept utilisé fréquemment dans l'étude des trajectoires résidentielles. On ne trouve toutefois pas de définition de ce concept qui fasse l'unanimité. Murdie (2002 : 438) évoquait d'ailleurs le fait que la satisfaction résidentielle était un concept complexe et difficile à mesurer. Dans la littérature sur le sujet, on trouve trois définitions générales de la satisfaction résidentielle. En premier lieu, elle peut être mesurée par rapport au fait que le logement et son environnement correspondent aux attentes et aux

préférences du ménage, telles qu'elles ont été formulées et modifiées au cours du processus de recherche. En second lieu, dans une étude sur l'insertion résidentielle des groupes jamaïcains, somaliens et polonais à Toronto, Murdie (2002) propose de mesurer la satisfaction résidentielle en évaluant les perceptions des ménages de leur propre logement comme un chez-soi et de leur quartier comme une communauté. En troisième lieu, la satisfaction résidentielle peut être mesurée en comparant le logement de résidence avec les logements occupés précédemment et l'ancien quartier de résidence. De cette conceptualisation de la satisfaction résidentielle découle l'idée de trajectoire résidentielle ascendante, qui traduirait l'occupation de logements qui font l'objet d'une satisfaction en progression.

Dans l'optique d'obtenir les données les plus complètes que possible, nous avons coordonné les éléments des trois définitions dans la recherche. Nous avons également bonifié la troisième en y ajoutant un élément de rétrospective que Ray (1998) suggérait dans une recherche sur le logement, les quartiers et les réseaux sociaux des immigrants à Toronto et Montréal. Ray (1998) souligne l'importance de considérer les expériences résidentielles dans le pays d'origine et de les mettre en relation avec les expériences résidentielles dans le nouveau pays; nous avons adopté cette idée.

L'analyse des résultats

Le lien entre l'autonomie et la satisfaction résidentielle

Au terme de l'analyse de discours de l'ensemble des entretiens, nous avons découvert l'existence d'un lien entre les concepts d'autonomie et de satisfaction résidentielles. En effet, lorsqu'il était question de satisfaction résidentielle, des éléments reliés à l'autonomie ou à l'indépendance étaient cités de façon relativement systématique, malgré le fait que l'autonomie n'ait pas fait partie des thèmes abordés lors des entretiens de recherche.

Nous avons donc tenté d'illustrer cette relation sur des diagrammes sur lesquels l'axe horizontal représente une ligne du temps coupée par l'axe vertical au moment de l'arrivée au Canada. La gradation des variables étant assez élémentaire, le but de l'exercice n'était pas d'établir un modèle exact, mais de dégager des cas de figure et des typologies. Il s'agit donc de la qualification plutôt que de la quantification des variables à l'étude. Les schémas présentent trois variables centrales qui influencent la trajectoire résidentielle d'un nouvel arrivant, et plus particulièrement celle des réfugiés et demandeurs d'asile. Il s'agit de l'autonomie résidentielle (axe vertical), la chronologie de la trajectoire résidentielle (axe horizontal) et la satisfaction quant à la qualité et la convenance du logement occupé (taille

des pictogrammes). Les graphiques se lisent de façon linéaire, tels des lignes du temps. Les axes horizontaux ne comportent pas d'échelles, puisque celles-ci seraient différentes d'un graphique à l'autre, ce qui entraverait la comparaison des diagrammes.

Chaque graphique porte un titre qui correspond à l'identité du participant: ils comportent un identifiant qui détermine son rang dans l'évolution de la recherche, un nom fictif, l'évolution de son statut d'immigration, et son âge au moment de l'entretien. Les statuts d'immigration qui apparaissent sur les graphiques sont ceux des demandeurs d'asile (da), réfugié sélectionné à l'étranger (rs), résident permanent (rp) et citoyen canadien (cc). Ainsi, E-12/Jessica/da-rp/30ans est la douzième personne que nous avons rencontrée, porte le nom fictif de Jessica, est arrivée avec le statut de demandeur d'asile et a par la suite reçu la résidence permanente, et avait 30 ans au moment de l'entretien.

La taille des pictogrammes (de 1 à 4) représente la satisfaction des participants quant à la qualité et la convenance de leur logement. Ces tailles renvoient à la façon dont les participants qualifient les logements qu'ils occupent en ce qui a trait à leurs attentes, à leurs préférences, au confort, à la qualité et à la satisfaction de leurs besoins, à leur sentiment d'être chez eux, et à la façon dont ils le comparent aux logements occupés précédemment. Le plus petit cube (taille 1) représente un logement de piètre qualité, qui ne convient pas au ménage. Le plus gros cube (taille 4) représente un logement que le ménage juge tout-à-fait convenable et qui satisfait l'ensemble de ses besoins. (La gradation des axes et symboles se trouve en annexe I)

Remarques sur l'ensemble des schémas

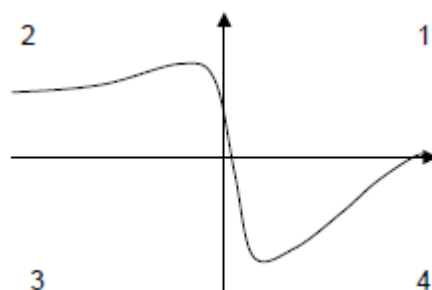
La réalisation et l'étude de l'ensemble des diagrammes nous a permis de dégager des tendances dans les trajectoires résidentielles des différents participants. (Nous ajoutons en annexe I et II de ce texte l'un des schémas en format détaillé, ainsi qu'une compilation de 6 schémas afin de permettre la comparaison systématique).

Premièrement, il semble que la satisfaction résidentielle et l'autonomie résidentielle varient simultanément. Une étude plus détaillée et en plus de profondeur serait nécessaire, mais cette relation pourrait permettre de considérer l'aspect de l'autonomie dans l'évaluation de la satisfaction résidentielle des nouveaux arrivants.

Deuxièmement, la courbe de l'autonomie semble être similaire d'un graphique à l'autre. Nous pouvons observer que la trajectoire résidentielle débute généralement dans le deuxième quadrant des diagrammes avant l'arrivée au Canada, pour ensuite chuter de façon importante dans le quatrième quadrant après l'arrivée au Canada, et finalement

graduellement remonter. La figure ci-dessous illustre la trajectoire résidentielle-type des participants :

Trajectoire résidentielle-type des participants



Troisièmement, nous observons qu'il existe une variation dans l'autonomie résidentielle et dans la satisfaction résidentielle au moment de l'arrivée au Canada. La variation est visible dans l'ensemble des diagrammes, mais de multiples facteurs peuvent l'influencer. Certains sont connus – notamment la catégorie d'immigration et l'importance du capital social individuel à l'arrivée au Canada – d'autres facteurs sont spécifiques aux individus que nous avons rencontrés, et ne peuvent pas être généralisés.

Quatrièmement, certains éléments culturels et l'âge sont susceptibles d'influencer les trajectoires résidentielles, mais ils le font différemment selon le sexe des personnes. Cette remarque relève d'observations précises que nous avons faites assez fréquemment lors de la conception des diagrammes suite à l'analyse du contenu des entretiens. À titre d'exemple, nous avons rencontré une femme musulmane non-mariée qui devait demeurer à la résidence familiale dans son pays d'origine, comme c'en est la coutume. Ce genre de spécificité culturelle influence les perceptions, et par conséquent, la forme des diagrammes. Finalement, nous remarquons que le statut d'immigration a une influence sur la forme générale des trajectoires résidentielles, à la fois en ce qui a trait à l'autonomie et à la satisfaction résidentielles. Pour plusieurs raisons que l'espace octroyé pour de ce texte ne nous permet pas d'explicitier, il semble que les trajectoires résidentielles ressemblent davantage à un parcours du combattant pour les demandeurs d'asile que pour les réfugiés sélectionnés à l'étranger et pris en charge par le gouvernement canadien (Renaud et al. 2003). Cette remarque nécessitera également une étude plus détaillée, et il serait certes très intéressant d'exploiter cette idée plus en profondeur.

Bibliographie

D'Addario, S., D. Hiebert et K. Sherrell. 2007. "Restricted access: the role of social capital in mitigating absolute homelessness among immigrants and refugees in the GVRD". *Refuge*, vol. 24, no 1, p. 107-115. En ligne: <http://pi.library.yorku.ca/ojs/index.php/refuge/article/viewFile/21372/20042>.

Danso, R. et M. Grant. 2001. "Access to housing as an adaptive strategy for immigrant groups: Africans in Calgary". *Canadian Ethnic Studies*, vol. 32, no 3, p. 19-43.

Dion, K.L. 2001. "Immigrants' Perceptions of Housing Discrimination in Toronto: The Housing New Canadians Project". *Journal of Social Issues*, vol. 57, no 3, p. 523-539. En ligne: <http://dx.doi.org/10.1111/0022-4537.00227>.

Murdie, R. 2008. "Pathways to Housing: The Experiences of Sponsored Refugees and Refugee Claimants in Accessing Permanent Housing in Toronto". *Journal of International Migration and Integration*, vol. 9, no 1, p. 81-101. En ligne: <http://dx.doi.org/10.1007/s12134-008-0045-0>.

Murdie, R.A. 2003. "Housing affordability and Toronto's rental market: perspectives from the housing careers of Jamaican, Polish and Somali Newcomers". *Housing Theory and Society*, vol. 20, no 4, p. 183 - 196. En ligne: <http://www.informaworld.com/10.1080/14036090310018923>. Consultation le March 10, 2009.

Murdie, R.A. 2002. "The housing careers of Polish and Somali newcomers in Toronto's rental market". *Housing Studies*, vol. 17, no 3, p. 423 - 443. En ligne: <http://dx.doi.org/10.1080/02673030220134935> Consultation le March 10, 2009.

Murdie, R.A., A.S. Chambon, J.D. Hulchanski, C. Teikeira. 1999. *Differential Incorporation and Housing Trajectories of Recent Immigrant Households : Towards a Conceptual Framework*, Housing New Canadians Research Working Group – Discussion Paper, Toronto, 32p.

Ray, B. 1994. "Immigrant Settlement and Housing in Metropolitan Toronto", *The Canadian Geographer*, vol. 38, no.3, p. 262-266.

Ray, B. 1998. "A Comparative Study of Immigrant Housing, Neighbourhoods and Social Networks in Toronto and Montreal". Rapport de recherche, Ottawa: SCHL/CHMC, 272 p.

Renaud, J. 2003. "'One's bad and the other one's worse': Differences in economic integration between asylum seekers and refugees selected abroad". *Canadian Ethnic Studies / Études ethniques au Canada*, vol. 35, no 2, p. 86-99.

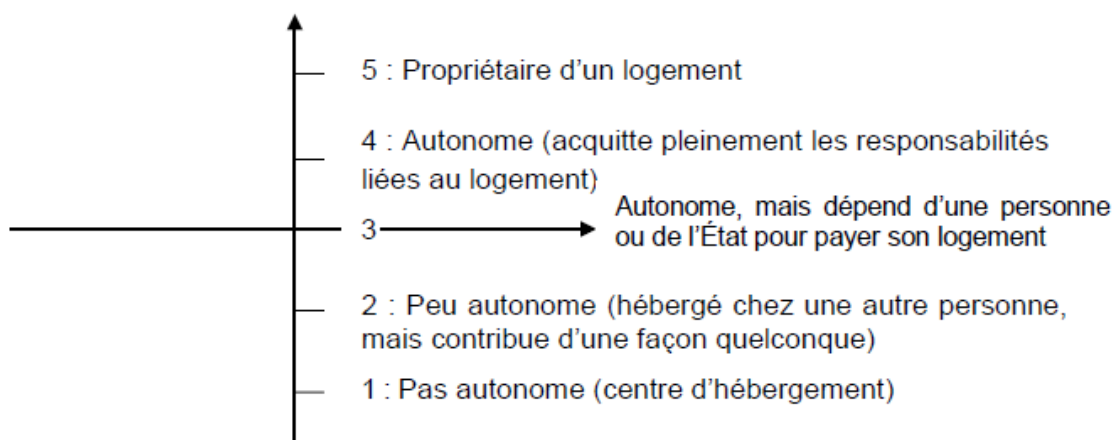
Sherrell, K., S. D'Addario et D. Hiebert. 2007. "On the outside looking in: The precarious housing situations of successful refugee claimants in the GVRD". *Refuge*, vol. 24, no 2, p. 64-75. En ligne: <http://pi.library.yorku.ca/ojs/index.php/refuge/article/viewFile/21385/20055>.

Annexe I – Gradation des axes et symboles

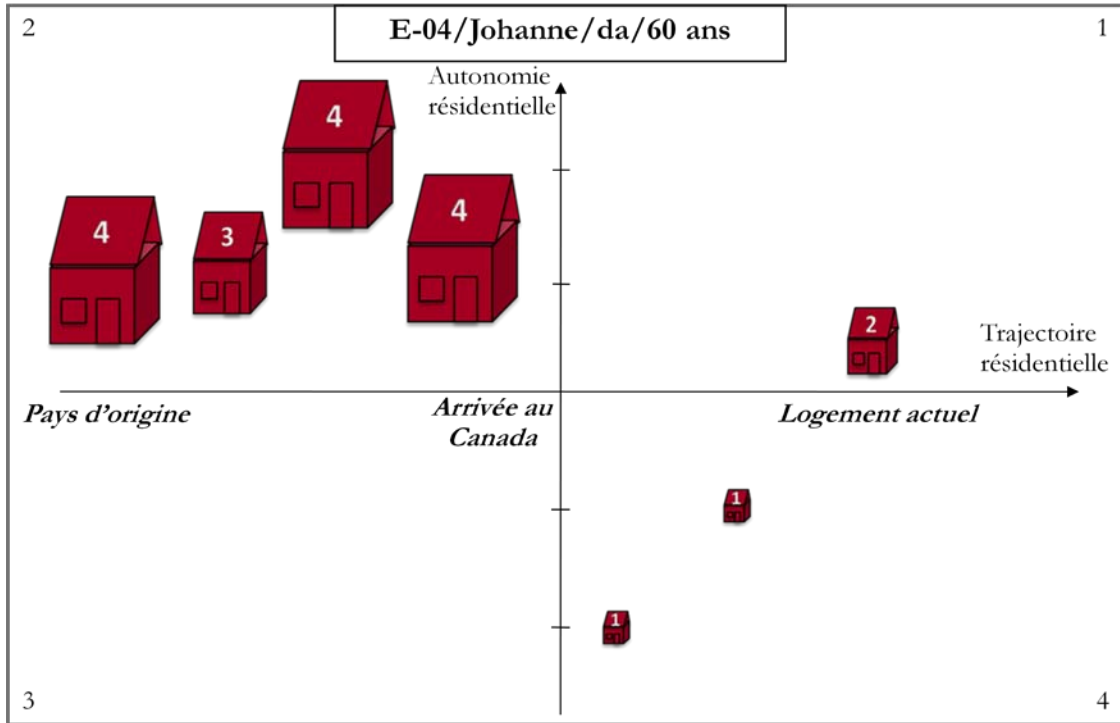
Gradation des symboles



Échelle de l'autonomie résidentielle



Annexe II – Schéma détaillé



Annexe III – Comparaison des schémas

